

MESSAGE A L'OCCASION DE LA JOURNEE MONDIALE SIDA

1er décembre 2004

Dr Peter Piot
Directeur exécutif de l'ONUSIDA
et Secrétaire général adjoint des Nations Unies

En cette Journée mondiale de lutte contre le SIDA, les nouvelles nous donnent à réfléchir – l'épidémie continue sa progression dans chacune des régions du monde. Le nombre de personnes vivant avec le VIH dans le monde a atteint le niveau le plus élevé jamais enregistré avec près de 40 millions d'individus, par rapport à 36,6 millions en 2002. Ces deux dernières années, les augmentations les plus fortes se sont produites en Asie de l'Est, en Europe orientale et en Asie centrale.

Le nombre de femmes vivant avec le VIH est en hausse dans toutes les régions. Aujourd'hui, le visage du SIDA devient progressivement plus jeune et plus féminin. Cette évolution a d'importantes implications – nous ne parviendrons pas à mettre fin à cette épidémie si nous ne plaçons pas les femmes au cœur même de la riposte au SIDA.

L'approche appelée « ABC de la prévention » -- abstinence, fidélité et emploi du préservatif - est utile, mais elle ne suffit pas à protéger les femmes lorsque les inégalités entre les sexes se font sentir partout. Nous devons faire en sorte que les femmes puissent choisir leur mariage, décider du moment où elles ont des rapports sexuels et avec qui, et réussir à négocier l'utilisation du préservatif.

La moitié de toutes les femmes vivent avec moins de 2 dollars par jour; dans de nombreux pays, les taux d'analphabétisme parmi les femmes sont près de 50% supérieurs à ceux relevés parmi les hommes; une fraction seulement de la terre est aux mains des femmes; et les lois de succession comme le droit pénal facilitent l'exploitation des femmes par les hommes. Chacune de ces réalités rend les femmes plus vulnérables encore au VIH.

Nous devons donner à toutes les filles une chance de s'instruire et faire pression sur les gouvernements de la planète pour donner aux femmes les moyens de posséder et d'hériter la propriété. Les femmes qui sont autonomes et se sentent en sécurité sur le plan économique sont beaucoup moins vulnérables au VIH. Nous devons faire adopter partout des lois prohibant les abus au sein de la famille et faisant du viol un réel délit qui soit sévèrement puni.

Pour redresser ces inégalités, nous devons focaliser l'attention comme les ressources sur l'amélioration de l'accès des femmes aux services de prévention et de traitement. Nous devons faire en sorte que le préservatif féminin soit facilement accessible dans un nombre accru de régions du monde. Et, plus urgent encore, il faut investir dans la recherche d'un microbicide que les femmes pourront employer en toute sécurité et confidentialité pour se protéger du VIH.

Si nous pouvons améliorer la prévention du VIH parmi les femmes et les jeunes filles, nous finirons par rattraper l'épidémie et sauver des millions et des millions de vies. Il est encourageant de voir que des femmes et des hommes toujours plus nombreux se rassemblent pour soutenir, stimuler et piloter la riposte au SIDA et améliorer la vie des femmes et des jeunes filles partout dans le monde.

Ensemble, nous devons avec détermination mettre partout et toujours en question les inégalités – dans notre lutte pour un monde sans SIDA.

Pour de plus amples informations, veuillez vous adresser à Annemarie Hou, ONUSIDA, Genève, (+41 22) 791 4577, Dominique De Santis, ONUSIDA, Genève, (+41 22) 791 4509 ou Jonathan Rich, ONUSIDA, New York (+1 212) 532 0255. Vous pouvez aussi visiter le site web de l'ONUSIDA, www.unaids.org, pour obtenir des renseignements supplémentaires.